

ROCK & FOLK

HORS-SERIE N°19

DÉCEMBRE 2003 / 6,50 € www.rockandfolk.com DOM 7,90 € / BEL 7,90 € / CH 11,90 FS / LUX 7,90 € / PORTUGAL CONT. 8,90 € / CAN 13 \$CAN

Spécial



SID VICIOUS À PARIS * MODE PUNK * LE PUNK EN FRANCE ? * LES FILLES DU PUNK
ROYAUTÉ DU 45 TOURS * PUNK & POLITIQUE * BLINK 182 EST-IL PUNK ?
CINÉMA PUNK * PUNK HALL OF FAME * VOTRE DISCOTHÈQUE PUNK EN 101 CD'S

L 19374 - 19 H - F : 6,50 € - RD

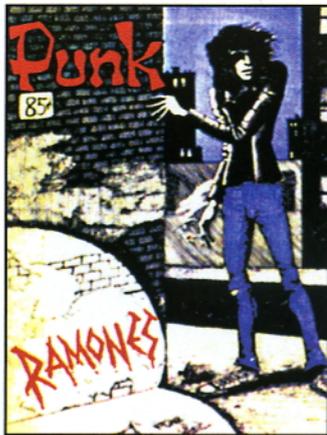
1975

6 novembre

"Ils sont entrés comme un gang : on aurait dit qu'ils n'avaient rien à foutre de personne. John portait un pantalon baggy rayé avec des bretelles et un T-shirt déchiré sur lequel était écrit Je hais Pink Floyd. Jones était tout petit, il ressemblait à un jeune Pete Townshend. Matlock avait un pantalon avec des taches de peinture et un haut de femme en cuir rose. Paul Cook ressemblait à Rod Stewart, un vrai petit mod (...). A la fin du concert, Rotten insulta Bazooka Joe en disant qu'on était qu'une bande de sales cons (...). Ils avaient cette hueur dans les yeux qui disait : 'On va être massifs'." Ainsi parle Adam Ant, le chanteur des pauvres Bazooka Joe, au sujet du groupe qui assura ce soir-là leur première partie. Ce groupe se nomme les Sex Pistols. Ils donnaient à leur tout premier concert. L'histoire commence...

7 novembre

Deuxième concert des Sex Pistols. Les membres se sont rencontrés dans la boutique de fringues spécialisée dans l'attirail SM de leur manager Malcolm McLaren, nommée Sex, et leur nom vient du slogan d'un T-shirt qui y était vendu. Steve Jones (guitare) et Paul Cook (batter) y étaient clients, Glen Matlock (basse) vendeur. John Lydon fréquentait également le magasin, il sera recruté sur audition, interprétant "Eighteen" d'Alice Cooper en gesticulant dans tous les sens, histoire de faire oublier qu'il ne connaissait pas les paroles de la chanson. Steve Jones le déteste dès le départ, et le surnomme Johnny Rotten en raison de ses dents pourries (rotten, en anglais). Les Sex Pistols naissent ainsi, dans l'animosité, et ce soir-là comme la veille, c'est une anarchie haineuse et surpuissante qui règne. Le concert ne dépasse pas la demi-heure.



5 décembre

Nouveau concert des Sex Pistols et déjà une petite bande de fidèles appelée le Bromley Contingent les suit. Parmi eux figurent Steve Severin (futur Siouxsie & The Banshees), Bill Broad (futur Billy Idol) et un certain John Ritchie. Ce dernier est vite renommé Sid Vicious par son ami Johnny Rotten qui a également baptisé ainsi son hamster... En concert, Sid se distinguera très vite : il saute partout et bouscule le public. Les autres du Bromley Contingent l'imitent, et le public suit : le pogo est né.

9 décembre

McLaren peine à trouver de nouvelles dates pour ses poulains, leur nom effraie. Alors il gruge et appelle les salles en prétendant que c'est son groupe qui doit y jouer en première partie. Ça marche. Problème : les Sex Pistols se retrouvent à jouer devant des parterres de hippies. Paul Cook commente : "Ce n'était pas très excitant (...), on se contentait de se foutre sur la gueule."



12 décembre

Depuis Cleveland, le groupe de rock enragé The Electric Eels annonce déjà toute la face autodestructrice du mouvement punk : sur le morceau "Accident", il chante que "rien n'est plus attirant qu'un crash mortel".

24 décembre

A New York, Legs McNeil et John Holmstrom créaient le premier journal consacré aux groupes qui gravitent autour du club CBGB, et qui ont en commun ce goût pour la spontanéité primaire, l'insouciance et, pour certains, le nihilisme. Nom du magazine : Punk.

1976

15 janvier

Le groupe The London SS est en plein remaniement, et c'est toute une frange de la scène punk anglaise qui se dessine... Brian James est parti fonder The Damned et deux amis étudiants aux beaux-arts rejoignent la formation. Ils se nomment Mick Jones et Paul Simonon : respectivement futurs guitariste et bassiste des Clash. L'Américaine Chrissie Hynde appartient aussi un temps au groupe. Vamp du club punk Roxy, elle écrit pour le NME — elle habite un temps avec le critique Nick Kent — travaille dans la boutique Sex, rejoint à Paris le groupe les Frenchies (dont le chanteur, Martin Dune, n'est autre que Jean-Marie Poiré) ou fait les chœurs pour Johnny Thunders. Pour autant, elle mettra des années avant de rencontrer le succès : ce sera en 1979 avec son groupe Pretenders.

12 février

Les Sex Pistols en terre ennemie, au Marquee à Londres, en première partie des champions du pub-rock Eddie & The Hot Rods. Ces derniers les ont réclamés en raison de leur déjà bien sulfureuse réputation. Ils seront servis : à peine arrivés sur scène, les Pistols détruisent leur matériel. Verdict : Eddie & The Hot Rods virent les Pistols de leur tournée au bout d'un seul show. Le guitariste Dave Higgs commentera : "Ils ne savent pas jouer, ils ne savent qu'insulter le public." Réponse de Steve Jones : "En fait, on ne fait pas de la musique, on fait du chaos." Tout est dit.

14 février

A l'occasion de bal de la Saint-Valentin, Malcolm McLaren fait jouer les Pistols devant un parterre branché au studio d'Andrew Logan. La presse est là, et McLaren veut que l'on se souvienne de son groupe. Jordan, vendeuse égypte de son magasin, monte alors sur scène

où Rotten lui déchire ses fringues. Les appareils photos rugissent. C'est gagné : le phénomène Pistols est en route.

18 février

A Cleveland, le groupe Pere Ubu enregistre le single "Final Solution", soit une mise à mort du "Summertime Blues" version Blue Cheer. Objectif : conter une "chanson pour adolescents angoissés et abasourdis". En plein dans le mille...

20 février

Ça y est, les Sex Pistols ont leur première baston générale. Ils se produisent en première partie de Screaming Lord Sutch et, alors que Johnny chante "No Fun", le micro rend l'âme. Silence, éternement, il saute à pied joint sur l'engin. Le staff intervient pour le retenir. Ses amis s'en mêlent et ça déborde dans le public. Bataille rangée. Et fin du concert.

30 mars

Amusé par leur prestation du 20 février, Ron Watts programme les Pistols dans sa boîte, 100 Club. Johnny, défoncé, est à côté de la plaque, il chante les bonnes paroles mais sur les mauvaises chansons. Matlock l'approche : "T'agis comme un sale con." Réponse de l'intéressé : "Tu veux te battre ?" Matlock : "Pas spécialement. Tu sais, je joue de la basse, on est en train de faire un concert." Johnny se casse alors en plein milieu d'une chanson, et sort pour tranquillement attendre son bus... Seule l'intervention de McLaren le ramènera sur scène, et les Pistols viennent d'éviter à leur première rupture.

1er avril

Les premiers punks de Manchester, les Buzzcocks (qui tirent leur nom d'une critique du feuilleton musical Rock Folies qui se concluait par "get a buzz, cock") donnent ce soir leur premier concert. Plus fort que le show de leurs héros les Sex Pistols, le leur s'achève après deux morceaux (lors de leur premier live, les Pistols étaient tout de même parvenus à en jouer cinq).

4 avril

Les Sex Pistols précisent leur philosophie. Déclaration de Rotten dans l'hebdomadaire Sounds : "Je hais les hippies, je déteste les cheveux longs, je déteste le pub rock et je suis contre tous ces gens qui critiquent Top Of The Pops sans rien faire. Je veux que les gens viennent nous voir et commencent à faire autre chose, sinon c'est que je perds mon temps."

23 avril

Ça y est, après deux années d'existence essentiellement passées à se doper, et accessoirement, apprendre à jouer, les Ramones sortent leur premier album homonyme enregistré aussi rapidement



Photo Peter Mazal